



Quelles sont l'origine et l'histoire du chant grégorien ?

Qu'appelle t-on le chant grégorien ?

Selon les mots du Concile Vatican II, c'est « le **chant propre de la liturgie romaine** » (Vatican II, *Constitution sur la liturgie Sacrosanctum Concilium*, n° 116)

Pouvez-vous s'il vous plait nous rappeler son origine, son histoire ?

On pourrait dire que le chant grégorien est né avec l'Église. Il est la mise en musique des textes qui constituent sa prière. Ce chant, selon l'hypothèse qui prévaut aujourd'hui, serait **né vers la fin du VIII^{ème} siècle en Austrasie**, de la **fusion de deux vieux fonds de chants latins : le chant romain et le chant gallican**, le premier s'enrichissant de mélismes de plus en plus audacieux, d'une expression musicale, le second recevant le sens profond de ce qu'est la prière liturgique. A travers ces origines, **le chant grégorien conjugue l'influence de la synagogue par les psaumes et la manière de les interpréter, des traditions musicales grecques en sa modalité, de la langue latine et de son accentuation**. L'identité exacte des auteurs du chant grégorien est ignorée. Durant tout le cours du Moyen Âge, le répertoire grégorien s'amplifia.

L'expression « chant grégorien » est-elle à mettre en relation avec saint Grégoire le Grand (pape de 590 à 604) ? Quel rôle ce pape a-t-il joué dans le développement du chant grégorien ?

Le nom de chant Grégorien renvoie à la figure du grand pontife qui a fasciné le Moyen Âge, au point qu'on s'est plu à appeler *grégoriennes* bien des choses auxquelles on attachait du prix : *sacramentaire grégorien*, *antiphonaire grégorien*, *eau grégorienne*, *trentain grégorien*, et finalement *chant grégorien*. Jean Diacre, le biographe de saint Grégoire, au IX^{ème} siècle, aurait le premier parlé de *chant grégorien*, deux bons siècles après saint Grégoire. Bien que saint Grégoire n'ait connu que le chant romain ou *vieux romain*, son patronage est justifié. Il œuvra pour rénover le chant liturgique, pour en augmenter le répertoire, et le diffuser en Angleterre. Il réforma le chant du *kyrie* de la messe, étendit le chant de l'*Alleluia* à toute l'année liturgique, sauf en carême. On lui attribue certaines hymnes. Enfin, il réorganisa la *Schola cantorum* créée avant lui.

Comment le chant grégorien s'est-il diffusé à travers l'Europe ?

On a évoqué les missions en Angleterre à l'initiative de saint Grégoire. Au VII^{ème} siècle, des missionnaires partis d'Angleterre, évangélisent les populations germaniques y implantant le chant de l'Église. Au VIII^{ème} siècle, la papauté en difficulté se tourne vers les Francs. En contrepartie de leur aide, les papes apportent à la jeune dynastie carolingienne un appui moral. **Le royaume franc adopte la liturgie romaine et son chant qui se répand dans tout l'Occident**. Cette période faste s'étend jusqu'au XI^{ème} siècle. Suivra ensuite jusqu'au XVIII^{ème} siècle une période de décadence. Les mélismes se chargent de paroles donnant naissance aux tropes. La ligne mélodique s'enrichit d'autres voix, c'est la naissance de la polyphonie. Les mélodies sont altérées et l'interprétation martelée. Bien souvent le prêtre récitait seul à l'autel les parties chantées tandis que la chorale voire l'orchestre interprétait des morceaux. Les mélodies grégoriennes sont devenues méconnaissables.

Dom Guéranger est souvent cité comme le restaurateur de la vie monastique en France au milieu du XIX^{ème} et est aussi bien connu pour son ouvrage « Institutions liturgiques », a-t-il contribué aussi à la renaissance du chant grégorien ?

Dom Guéranger (1805-1875) peu après son ordination fut orienté vers la liturgie romaine. A 27 ans, il restaure le monastère de Solesmes de sorte qu'y vive la prière de l'Eglise. Au tome premier des *Institutions liturgiques*, l'Abbé de Solesmes **définit la liturgie comme « l'ensemble des symboles, des chants et des actes au moyen desquels l'Eglise exprime et manifeste sa religion envers Dieu. »** Celui-ci se trouve confronté à un besoin : des livres ; les éditions ne le satisfont pas. Il inaugure donc **vers 1856** l'œuvre de **restauration du chant grégorien** et débute la publication d'ouvrages à l'usage du monastère. Vingt ans plus tard, des moines sillonnent l'Europe afin de recopier, puis plus tard de photographier, les manuscrits en vue de la préparation de tableaux comparatifs pour la restitution des mélodies et pour l'édition des livres.

Peut-on considérer que le Motu Proprio sur la musique sacrée du Pape Pie X a aussi encouragé le développement du chant grégorien ?

Le musicologue Camille Bellaigue a rapporté avoir entendu de la bouche de saint Pie X : « Je veux que mon peuple prie sur de la beauté. » **L'œuvre grégorienne de saint Pie X a été une étape majeure de la restauration du chant grégorien.** Saint Pie X a pour ainsi dire étendu les travaux de Dom Guéranger au monde entier. Trois mois après son élection par le *Motu Proprio* intitulé *Tra le sollecitudine*, il impose le chant grégorien dans la liturgie et donne des instructions quant à l'emploi de la musique dans les cérémonies. Quelques temps plus tard, il décide la publication d'une édition officielle du chant, celle-ci étant confiée à Solesmes.

Existe t-il « différentes écoles » de chant grégorien ?

(Dom Gajard est souvent évoqué par les spécialistes du chant grégorien par exemple, on parle aussi parfois de la méthode de Solesmes)

La coutume généralisée au début du XIX^{ème} siècle était de battre la note dans le but de donner au chant une mesure, le rapprochant de la musique classique. Dom Guéranger voyait en cela « l'œuvre du diable ». Il préférerait un rythme libre proche de celui du discours. Plus tard, **Dom Mocquereau développa une méthode rythmique tirant le rythme naturel de la pièce** et permettant à des chœurs nombreux de chanter unis, c'est la **méthode dite de Solesmes.**

D'autres méthodes, plus récentes, renonçant à la quête d'une rythmique, s'attachent à restituer uniquement l'interprétation des neumes grégoriens au risque d'aboutir parfois à un chant affecté difficile à interpréter pour un chœur nombreux. Des moines ont-ils pu chanter ainsi ? Les perspectives des méthodes semblent différentes : promotion d'un grégorien cultuel ou culturel. Quelque soit la méthode, **le caractère religieux d'une interprétation visera non pas tant à centrer l'attention de ceux qui écoutent qu'à les conduire ensemble à Dieu.**

Bibliographie - Pour aller plus loin :

- «*Laus in Ecclesia - Apprendre le chant Grégorien*», traditions monastiques 2011.
- «*Dom Guéranger, Moine au Cœur de l'Eglise* » - Dom Guy-Marie Oury – Editions de Solesmes 2001.
- «*Histoire de la restauration du chant grégorien d'après des documents inédits* » - Dom Pierre Combe – Abbaye de Solesmes 1969.